

Quand les pauvres n'ont rien à manger, à quoi sert la recherche?

Comment la Recherche Nationale Essentielle en Santé peut conduire à une meilleure santé, une plus grande équité



"Le Monde en 200 BC"



"Le Monde en 2000 AD?"

'La science mondiale est guidée par les pays riches et leurs marchés, au point de mobiliser une grande partie scientifique des pays plus pauvres'

Jeffrey Sachs, The Economist, August 14 1999



Le Conseil de la Recherche en Santé pour le Développement

Septembre 1999

La recherche en santé peut réellement changer la santé de la population

- ◆ Il n'est pas besoin de recherche pour savoir que la situation sanitaire s'améliorera s'il y a moins de guerres, moins de corruption, une distribution de nourriture plus juste, une croissance économique et de meilleures prestations de soins
- ◆ Après tout, dans de nombreux pays, les conditions de santé de la population sont bonnes, malgré les restrictions de la connaissance actuelle
- ◆ Il est évident que la pauvreté conduit à une santé précaire
- ◆ La recherche en santé risque aussi d'utiliser les ressources limitées d'un pays sans que les bénéfices ne soient visibles, si ce n'est pour les chercheurs
- ◆ Qui, donc, a besoin que la recherche en santé contribue à la réduction du nombre de maladies et à la promotion de la santé et du développement?

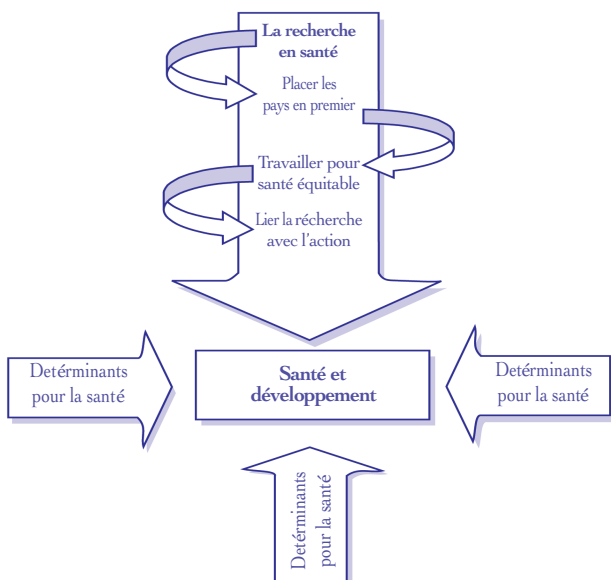
La recherche **peut** jouer un rôle important dans la résolution des problèmes de santé présents et futurs des pays en:

- Découvrant de nouvelles façons de prévenir et traiter certaines des maladies graves auxquelles nous faisons face, y compris le SIDA, le paludisme et la tuberculose
- Simplifiant et rendant plus accessibles certaines interventions en santé onéreuses mais efficaces
- Mettant en évidence le gaspillage et les actions inefficaces
- Montrant comment les systèmes de santé peuvent être améliorés, par une meilleure utilisation des ressources et du savoir
- Identifiant des actions spécifiques au sein d'autres secteurs, tels que l'éducation et l'agriculture, susceptibles de contribuer à une amélioration de la santé

Trois traits importants d'une recherche en santé efficace

Trois traits principaux de la recherche en santé peuvent être identifier et la rendre efficace:

- Placer les priorités de votre pays en premier
- Planifier et mettre en oeuvre une stratégie de recherche au service d'une santé équitable
- Faire en sorte que la recherche soit un élément actif du développement



Pour l'homme de la rue, la recherche en santé n'est efficace que si elle permet de mieux savoir comment on peut améliorer les conditions de santé – et si cette connaissance est utilisée. Une partie de la recherche s'adresse directement aux problèmes existants, et se doit d'être opportune et flexible pour être efficace. Une grande partie du travail effectué sur les problèmes spécifiques à chaque pays tombe dans cette catégorie. Un autre type de recherche en santé effective ne résout pas les problèmes de santé immédiats, comme par exemple le travail à long terme portant sur l'éradication des maladies mondiales. Mais toute recherche effective nous permet d'avancer – de façon aussi efficace que possible – vers le but d'une meilleure santé.

La recherche en santé effective est une recherche de haute qualité, scientifiquement solide et menée avec

diligence. Mais même une recherche de bonne qualité peut souvent échouer dans ses efforts pour l'amélioration de la santé. Ce problème contrarie les chercheurs, les investisseurs et les décideurs dans le monde entier – et la réponse n'est certainement pas simple.

Placer les pays en premier

Environ 10% seulement des dépenses mondiales pour la recherche en santé sont consacrés à une tentative de résolution des problèmes de santé principaux du secteur pauvre de la population. Les problèmes communs aux pays moins développés, comme la tuberculose et le paludisme, reçoivent relativement peu d'attention. La recherche et le développement des produits pharmaceutiques, par exemple, est largement motivée par la demande du marché – ceux qui peuvent payer. Même dans les pays où le fardeau des maladies pèse lourdement, l'effort de recherche nationale n'est pas toujours dirigée vers les problèmes pressants – mais plutôt motivée par la curiosité des chercheurs, l'appât des bénéfices du secteur privé, ou les agendas privés des organismes donateurs. Pour commencer, les pays devraient revoir leurs *propres* problèmes dans le domaine de la santé, évaluer les lacunes de l'information et des efforts de recherche actuelle, et développer en réaction une stratégie nationale. Ce procédé vise à identifier les priorités de santé immédiates, émergentes et futures de façon plus claire, et il constitue un outil puissant capable de modeler les efforts publics vers la promotion de la santé et du développement. Les pays doivent d'abord s'assurer que leur propres habitants tireront des bénéfices réels des ressources substantielles investies dans la recherche en santé.

Prendre ses distances vis à vis des modèles de recherche traditionnelle

Au **Bangladesh**, la Recherche Nationale Essentielle en Santé (RNES) opère sous la bannière du Comité pour l'Avancement Rural au Bangladesh (BRAC), la plus grande ONG du pays. La recherche est entièrement liée aux services d'interventions de BRAC, dont le but est de faire face aux priorités de santé telles que les soins de maternité, les soins pour les enfants, les infections respiratoires aiguës et autres maladies contagieuses et maladies liées à la nutrition. Cet arrangement a permis l'assimilation de la RNES dans des stratégies majeures de développement national, et de se servir de réseaux de recherche existants. La mise en place d'un mécanisme de RNES ou d'un programme séparé n'est pas prévue.

Travailler pour la santé équitable

Dans l'ensemble, les gens, à travers le monde, sont en meilleure santé. Mais la pauvreté persiste et les problèmes de santé des pauvres persistent. En fait, les disparités des conditions sanitaires et des revenus entre les riches et les pauvres s'accroissent. La transmission de l'infection à VIH dans l'Afrique sub-saharienne est un exemple frappant des conséquences d'une maladie qui se propage surtout parmi les pauvres: destruction des économies nationales et érosion rapide de l'espérance de vie. Les inégalités n'existent pas seulement entre les riches et les pauvres, mais aussi entre hommes, femmes, enfants, personnes d'origine ethnique différente, et autres sous-secteurs de la population. Les pays moins développés qui ne travaillent pas activement pour la santé équitable finiront par renforcer le modèle d'une bonne santé pour une poignée de gens et une santé précaire pour la masse.

La recherche en santé peut aider à réduire les injustices en identifiant et décrivant les inégalités dans le domaine de la santé, et en contrôlant les efforts faits dans le but de réduire ces lacunes. Des indices clairs du succès de l'action publique pour réduire l'inégalité peuvent servir de jauge aux ministres de la santé, aux législatures, aux organisations et groupes militants - qui contribuent à la défense et la promotion des droits de base de l'homme. Lorsque les chercheurs en santé travaillent pour la santé équitable, ils accélèrent le développement dans un pays et dans le monde.

Recherche Essentielle en support des réformes du secteur de santé

L'agenda de recherche au **Ghana** supporte la réforme dans le secteur sanitaire. L'agenda favorise largement les activités de recherche entreprises par les fonctionnaires locaux et régionaux du Ministère de la Santé. Il est prévu que la recherche sub-nationale concentre ses efforts sur les secteurs prioritaires identifiés. La recherche sera conduite non pas par du personnel de recherche à plein temps mais plutôt par des membres du personnel des services de santé et administratifs, sélectionnés selon leur compétence et intérêt, qui effectueront un recueil d'informations pratiques et des activités d'analyse, parallèlement à leurs tâches cliniques ou gestionnaires. Le projet actuel sur le paludisme et les réformes du secteur de la santé en est un exemple: différents aspects de réformes sont examinés selon leur impact sur le contrôle du paludisme dans six lieux.

Faire de la recherche un élément actif du développement

Créer et partager l'information est devenu un instrument majeur du développement et de la croissance économique, à mesure que les barrières commerciales disparaissent et que de nouveaux moyens de communication émergent. La force motivante derrière cette nouvelle économie globale est un processus de recherche et de développement qui permet une innovation, une adaptation et une transformation constantes. Les pays – en développement ou développés – qui utilisent la connaissance de façon efficace peuvent arriver plus vite à l'amélioration de la santé de leur population. Mais de nombreux chercheurs se limitent encore à des moyens de recherche qui n'utilisent pas pleinement les nouvelles possibilités de partage de connaissance, et les méthodes conventionnelles de gestion de recherche ne tiennent souvent pas compte de la rapidité du changement dans le développement de la connaissance. Les coordinateurs de recherche en santé d'un pays peuvent raviver les efforts nationaux en stimulant une plus grande interaction entre les différents utilisateurs de recherche.

Engager la communauté dans la recherche en santé conduit à la transformation

Une étude récente sur la participation des communautés dans la recherche et la RNES en **Guinée** montre que la participation active de la communauté dans l'identification de ses propres problèmes de santé est cruciale si l'on veut améliorer la situation sanitaire. Le fait de demander aux communautés de formuler leurs propres perceptions des causes de ces problèmes, et de suggérer des solutions à ces problèmes est plus à même de conduire à une transformation de la situation sanitaire. Si la communauté agit comme avocat de ses propres droits et nécessités, et que les chercheurs, décideurs et prestataires de soins prennent cela en considération, il y a plus de chances que la recherche contribue au développement et à la transformation.

Les ministères de la santé peuvent faire en sorte que la recherche occupe une place centrale et dynamique dans la formulation des politiques, la planification, la mise en oeuvre et l'évaluation des programmes. Les législateurs peuvent mandater la recherche pour mesurer les progrès effectués et guider la prise de décision. Les groupes militants peuvent utiliser la recherche pour appuyer leurs arguments ou proposer des solutions plus claires. La presse est avide de recherche qui donne lieu à un article sensationnel, et constitue parfois un véhicule puissant, en

ce qu'elle transmet les messages et provoque des débats. Ceux qui sont engagés dans le développement de meilleures technologies en santé doivent maintenir un contact permanent avec les chercheurs. En résumé, la recherche en santé efficace est une recherche associée activement au développement, et non pas une activité isolée provenant des confins d'une institution sacrée!

La Recherche Nationale Essentielle en Santé (RNES)

La Recherche Nationale Essentielle en Santé est une stratégie d'action orientée vers une meilleure santé, qui se concentre sur les efforts d'un pays pour atteindre l'équité. Sa mise en place fournit une approche systématique qui favorise l'amélioration de l'efficacité de la recherche, aidant les avocats d'une santé meilleure à:

- Faire de la recherche un outil puissant pour une prise de décision éclairée
- Établir des priorités de recherche nationale et locale
- Élargir la diversité des groupes qui jouissent d'une influence dans la formulation de l'agenda national
- Obtenir un engagement plus profond du public
- Développer des mécanismes de pays qui facilitent une recherche en santé efficace
- Bâtir une capacité de chercheurs, coordinateurs et utilisateurs de recherche
- Élargir l'interaction entre les chercheurs et les utilisateurs de recherche
- Promouvoir la communication et les réseaux
- Étendre les réseaux et les échanges avec des chercheurs d'autres pays
- Mobiliser des ressources pour la recherche.

Nouvel engagement de la RNES

La Recherche Nationale Essentielle en Santé a été introduite récemment dans les **Républiques d'Asie Centrale et du Kazakhstan (CARK)**. Dans une déclaration sur la RNES le principe est établi que les besoins d'un pays viennent en premier, et qu'en l'absence de développements solides d'un pays, aucune structure régionale ne sera soutenable. Le Forum sur la Santé de la Mère et Enfant de CARK, appuyé par UNICEF, a été le déclic de la RNES dans CARK. Cela renforce le fait qu'il n'est pas nécessaire que les pays soient membres affiliés de COHRED avant que les stratégies de RNES soient mises en oeuvre, et que la RNES est une stratégie pour la recherche en santé pour *tous* les pays.

La RNES est motivée par un engagement profond à donner priorité aux pays, à atteindre une santé équitable et à faire de la recherche un élément actif du développement. Un élément important de la stratégie de la RNES est de permettre aux pays d'échanger les expériences et de partager le savoir acquis. Le Conseil de la Recherche en Santé pour le Développement (COHRED) est là pour faciliter cet échange et pour encourager une "coalition internationale d'apprentis".

COHRED soutient la RNES

Le Conseil de la Recherche en Santé pour le Développement (COHRED) travaille en collaboration avec les pays pour mettre en oeuvre **la Recherche Nationale Essentielle en Santé**. COHRED a été établi en 1993 pour répondre au besoin, exprimé par les pays, d'un soutien dans la mise en oeuvre de la RNES, et suivant les recommandations de la Commission de Recherche en Santé pour le Développement*.

Comment fonctionne COHRED

COHRED travaille actuellement avec des pays d'Afrique, d'Asie, des Caraïbes, d'Amérique du Sud et d'Europe de l'Est.

COHRED:

- **Offre un support technique aux pays qui mettent en place la RNES**

Il travaille en collaboration avec les pays pour promouvoir la recherche en santé en tant qu'outil de développement, pour établir des priorités de recherche, pour renforcer les mécanismes de support de recherche et pour bâtir la capacité de recherche et d'utilisation.

* La Commission de Recherche en Santé pour le Développement était une initiative indépendante, formée en 1987 pour trouver des moyens d'améliorer la santé de la population des pays en développement. Elle proposait que des investissements à l'échelon national et international plus importants soient consacrés à la recherche en santé comme un moyen de promouvoir la santé et le développement, sur une base d'équité. (*se référer à Recherche en Santé: Elément Essentiel d'un Développement Équitable, Oxford University Press, 1990*)

- ***S'applique à développer les capacités et enrichir les perspectives des leaders sur la recherche en santé***

COHRED facilite l'interaction entre les leaders de recherche en santé à travers les pays. Les pays, de cette façon, partagent leurs perspectives et leur expérience d'un environnement de recherche stimulant – qui concentre son attention sur l'amélioration de la santé fondée sur l'équité.

- ***Fournit un forum actif pour le partage des expériences de la RNES***

Grâce à une gamme de publications imprimées et électroniques, de forums de discussions et d'initiatives communes, COHRED permet aux chercheurs, aux prestataires de soins, aux ministères de la santé, aux organisations communautaires et autres de partager leurs expériences et leur savoir. Le but des initiatives régionales et nationales est de partager l'information et les idées autant que possible.

- ***Plaide en faveur de la RNES auprès des actionnaires internationaux et autres agences***

COHRED travaille en collaboration avec l'Organisation Mondiale pour la Santé, le Forum Mondial sur la Recherche en Santé et des investisseurs internationaux, dans la promotion de la **Recherche Essentielle Nationale en Santé** en tant que stratégie à l'échelon du pays pour l'amélioration de la situation sanitaire.

Se concentrer sur les zones prioritaires

Le Conseil pour la Recherche en Santé des Caraïbes (CHRC) aide les pays des Caraïbes désireux de mettre en oeuvre la RNES. Dans le cadre de sa stratégie le CHRC aide les pays et les organismes de recherche à identifier les zones prioritaires de recherche en santé, qui ont le plus grand potentiel d'être bénéfiques aux habitants des Caraïbes, et il favorise et soutient une recherche allant dans cette direction.

Veillez Nous Contacter

Réseaux Régionaux de RNES et personnes à contacter

Afrique

Contactez Steve Chandiwana à l'adresse suivante:

Blair Research Institute
Ministry of Health and Child Welfare
Josiah Tongogara Ave./Mazowe Street
PO Box CY 573
Causeway, Harare
Zimbabwe
Tel: + (263-4) 703 525
Fax: + (263-4) 870 403
Email: chandiwana@blair.co.zw

Asie

Contactez Chitr Sitthi-Amorn à l'adresse suivante:

The College of Public Health
Chulalongkorn University
Institute Building 3
Soi Chula 62, Phayathai Road
Bangkok 10330
Thailand
Tel: + (66-2) 218 8187/8
Fax: + (66-2) 255 6046
Email: chitr@md2.md.chula.ac.th

Europe de l'Est

Contactez Peter Makara à l'adresse suivante:

National Institute for Health Promotion
Andrassy Street 82
H-1062 Budapest
Hungary
(Noter: vous pouvez joindre Peter Makara, provisoirement, en passant par le Secrétariat de COHRED à Genève)

Les Caraïbes

Contactez David Picou à l'adresse suivante:

The Caribbean Health Research Council, CHRC
20 Schneider Gardens
Petit Valley
Port of Spain
Trinidad & Tobago
Tel: + (1-868) 632 5360
Fax: + (1-868) 633 0296
Email: chrc.tt@trinidad.net

Secrétariat de COHRED

Le Secrétariat de COHRED se compose des personnes suivantes: Yvo Nuyens, M. Jegathesan, Sylvia de Haan, Inger Roger et Beverley Rousset

Veillez contacter le Secrétariat á:

Le Conseil de la Recherche en Santé pour le Développement
c/o PNUD
Palais des Nations
CH-1211 Geneva 10
Suisse
Tel: + (41-22) 917 8558
Fax: + (41-22) 917 8015
Email: cohred@cohred.ch

Pour obtenir les publications de COHRED et plus de renseignements, veuillez vous référer à notre site sur Internet à <http://www.cohred.ch>. Vous pouvez aussi nous contacter directement. Le bulletin trimestriel de COHRED *Research Into Action* et autres publications imprimées sont aussi disponibles sur demande. Nous ferons notre possible pour que toutes les publications soient disponibles sur medium électronique ou sur papier. Veuillez nous contacter par e-mail, téléphone, fax ou courrier.

Le Conseil de la Recherche en Santé pour le Développement est financé par:

Carnegie Corporation of New York (USA), IDRC (Canada), SIDA / SAREC (Suède), Ministère des Affaires Étrangères (Pays Bas), NORAD (Norvège), SDC (Suisse), DANIDA (Danemark), Programme de Développement des Nations Unies (PNUD)

'Les pays en voie de développement bâtir leur propre base de recherche. Eux seuls pourront formuler le diagnostic et trouver les remèdes. La communauté internationale doit assister le processus.'

Gro Harlem Brundtland, présidente, Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement.
Source: La Commission de Recherche en Santé pour le Développement, 1990